

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE
COGNACQ-JAY

12 octobre 2023

11 février 2024

PASTELS
Entre ligne et couleur



COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
LA TECHNIQUE DU PASTEL	PAGE 4
LE PASTEL AU XVIIIÈ SIÈCLE	PAGE 5
LES ARTISTES	PAGE 6
LE PASTEL ANGLAIS	PAGE 7
COLLECTION ET PRÊTS	PAGE 8
ACQUISITIONS	PAGE 9
PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉVÉNEMENTIELLE	PAGE 10-11
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 12-13
PARIS MUSÉES	PAGE 14
LE MUSÉE COGNACQ-JAY	PAGE 15



Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)
Autoportrait au jabot de dentelle
Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

Couverture :
Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)
Portrait de Madame la présidente de Rieux, en habit de bal, tenant un masque
Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

PASTELS

ENTRE LIGNE ET COULEUR

ACCROCHAGE

12 OCTOBRE 2023

11 FÉVRIER 2024

INFORMATIONS

museecognacjay.paris.fr

Du 12 octobre 2023 au 11 février 2024, le musée Cognacq-Jay présente un accrochage exceptionnel d'une quinzaine de chefs-d'oeuvre au pastel.

Siècle d'or du pastel, le XVIII^e voit s'épanouir la virtuosité de dessinateurs tels que Maurice Quentin de La Tour, le « prince des pastellistes », et son rival talentueux Jean-Baptiste Perronneau. Ils sont à l'honneur dans la collection Cognacq-Jay, avec des portraits qui comptent parmi leurs chefs-d'œuvre, comme celui de *Madame la présidente de Rieux, en habit de bal, tenant un masque*, aux dimensions monumentales.

À ces œuvres françaises s'ajoutent celles de trois pastellistes anglais : Hugh Douglas Hamilton, John Russell et Daniel Gardner, témoins des échanges artistiques entre les deux pays autant que du goût singulier d'Ernest Cognacq pour l'école britannique.

La facture moelleuse, l'éclatante fraîcheur des coloris et l'expressivité des modèles de ces portraits témoignent du talent des artistes à manier le pastel, cette poudre de couleur aux nuances et aux dégradés variant à l'infini. À la fois ligne et couleur, le pastel offre une rapidité d'écriture, une transcription sensible de l'émotion et une intensité qui reste intacte au fil du temps. Aux côtés des œuvres de la collection Cognacq-Jay, une sélection de pastels d'artistes du XVIII^e, tels que François Boucher ou Élisabeth Vigée Le Brun issus d'autres institutions de Paris Musées, complète ce panorama. L'accrochage exceptionnel de ces œuvres fragiles, accompagné d'une médiation spécifique, permet d'éclairer le goût pour le portrait intime, caractéristique du siècle des Lumières.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Pascal Faracci

Directeur du musée Cognacq-Jay

Sixtine de Saint-Léger

Attachée de conservation au musée Cognacq-Jay

LA TECHNIQUE DU PASTEL

Par leur composition, les pastels permettent une infinie variété de couleurs et de textures. Les bâtonnets sont fabriqués à partir de pigments minéraux, organiques ou végétaux additionnés d'un liant (gomme arabique pour les pastels secs; huile ou cire pour les pastels gras) et d'une charge (craie ou plâtre), destinée à donner de la consistance et à nuancer les teintes.

Cette technique offre en effet de multiples possibilités d'écriture : traits, hachures, estompage, gommage, écrasement pour un effet flou, tracés vigoureux, surfaces en aplat simples de couleurs pures ou superposées pour un mélange optique des couleurs...

Riches en pigments purs, le pastel se superpose en couches poudreuses extrêmement volatiles, mais dont les couleurs perdurent dans le temps, gardant toute leur fraîcheur.

Cette singularité du pastel, qui permet une grande diversité tant de facture que de coloris, est explorée par les artistes. A l'instar de Maurice-Quentin de La Tour, certains travaillent à un rendu illusionniste saisissant, grâce à un fini porcelainé et vaporeux. D'autres, comme Perronneau, apprécient l'approche graphique du médium, et s'attèlent à conserver la « fleur » du pastel, ce grain si particulier qui trahit la matérialité des bâtonnets et la spontanéité de leur usage.

Les spécificités de ce médium, discutées dans de nombreux traités au XVIII^e siècle, sont présentées dans l'exposition.



© Isabelle Roché - Maison du Pastel

LE PASTEL AU XVIII^E SIÈCLE

Si le pastel est déjà connu et utilisé par les artistes dès la Renaissance, le XVIII^e siècle lui donne véritablement toutes ses lettres de noblesse. Rosalba Carriera est invitée en France en 1720 par le banquier et amateur d'art Pierre Crozat. L'artiste vénitienne fréquente les milieux artistiques parisiens pendant près d'un an, transformant le regard porté par les artistes sur l'art du pastel. Pastelliste de talent, elle utilise la richesse du médium pour peindre des portraits, et acquiert rapidement une renommée internationale. Son séjour va marquer durablement, Quentin Latour et d'autres artistes parisiens et contribuer au développement du pastel.

La grâce du pastel, sa ligne souple et vaporeuse et la grande diversité de coloris chatoyant sont autant d'aspects qui séduisent les artistes. De plus, le pastel se prête particulièrement bien au genre du portrait, permettant de saisir rapidement l'expression du visage, sans nécessiter de longues séances de pose. Sa rapidité d'exécution est prisée, tout autant que sa capacité à rendre avec vérité le chromatisme des chairs, les nuances colorées les plus subtiles, mais aussi les différentes textures : moiré du velours, satiné de la soie, douceur des fourrures, délicatesse des cheveux poudrés, brillance des miroirs, éclat des ors.



Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)
Portrait présumé du baron Charles-François, comte
de Sassenage, dit marquis de Sassenage
Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

LES ARTISTES : PERRONNEAU ET LA TOUR

Portraitiste favori de la cour de Louis XV et protégé de la marquise de Pompadour, Maurice-Quentin de La Tour (1704-1788) est reçu à l'Académie royale en 1746 comme « peintre de portraits au pastel ». Il consacre sa carrière à cette technique, dont il exploite les caractéristiques pour rendre les portraits les plus vivants de cette société. Surnommé le « Prince des pastellistes », il représente les personnages les plus importants de la cour, dont il aime à capter la psychologie.

« Je descends au fond de mes personnages à leur insu et je les rapporte tout entiers. »

Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783) a passé sa carrière à voyager, en France autant qu'à l'étranger, s'appuyant sur le réseau des académies et écoles de dessin d'une véritable « République des arts » sans frontière. Il peint ainsi les portraits de lettrés et de personnalités de province, à Bordeaux, Toulouse ou Orléans, mais étend sa clientèle à l'Europe des Lumières, à Londres ou Amsterdam par exemple. Comme La Tour, il multiplie les portraits de ses contemporains, tendant un miroir d'une véracité saisissante à son époque.

La technique distingue fondamentalement l'œuvre des deux artistes. Dans une quête de vérité psychologique, La Tour multiplie les études et reprend ses œuvres parfois jusqu'à en user le papier. À l'inverse, Perronneau compose sans étude préparatoire, et redessine les tout premiers traits, pour donner l'apparence de la rapidité et de l'esquisse. Ils participent tous deux régulièrement aux Salons. Cette compétition inégale sacre La Tour en sempiternel vainqueur, alors que les amateurs de l'époque soulignent la grande qualité des œuvres de Perronneau. L'œuvre de ce dernier a toujours pâti de la prétendue rivalité entre les deux artistes jusqu'à sa redécouverte au XIX^e siècle par les frères Goncourt.

Cette présentation fait honneur à ces deux figures incontournables de la technique du pastel au XVIII^e siècle et met en exergue la singularité de leurs pratiques.



Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783)
Portrait de Charles Lenormant du Coudray
Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

LE PASTEL ANGLAIS

L'art du pastel anglais diffère quelque peu de son équivalent outre-Manche, et préfigure déjà un climat nouveau, porté par ce qui fera le romantisme au début du XIX^e siècle. Dans le contexte de la création de la Royal Academy of Arts, les artistes participent d'une émulation nouvelle, et tentent de définir une identité artistique anglaise. Cette recherche de création d'une école nationale amène les artistes à expérimenter dans plusieurs domaines, notamment celui du portrait.

Face au portrait aristocratique officiel, directement hérité du portrait royal à la française, se développent des représentations plus naturelles, fondées sur la recherche de psychologie, de sentiment, et d'intimité. En effet on assiste, dans la seconde moitié du siècle, à l'émergence d'un intérêt particulier pour l'individu, sa psychè, ses émotions, et leur représentation. Savamment mis en scène, le portrait se développe dans un écrin paysager, qui renforce l'impression de naturel.

Cette synthèse entre les deux genres du portrait et du paysage, qui laisse la part belle à la représentation d'une nature plus ou moins indomptée, est une formule originale de l'école anglaise, et contraste avec les portraits français situés sur un fond neutre, ou dans un décor de boudoir. Les pastels anglais traduisent ce mouvement vers une recherche de naturel, tant dans les décors extérieurs, que dans la représentation d'animaux, liens avec le monde sauvage, ou dans les attitudes des personnages, comme capturés dans un instant fugace.

La présence d'œuvres anglaises constitue une singularité notable de la collection d'Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay.



John Russell (1745-1806)
Portrait de Miss Power, plus tard Mrs O'Shea
Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

COLLECTION ET PRÊTS

Le musée Cognacq-Jay abrite la collection des deux fondateurs de la Samaritaine, Ernest Cognacq et Marie-Louise Jay, qui est léguée à la ville de Paris à la mort du collectionneur en 1929.

Les premières acquisitions du couple datent de 1895, mais l'ensemble des pastels du musée est acquis dans les années 1910, se concentrant sur les deux figures de Maurice-Quentin de La Tour et Jean-Baptiste Perronneau, ainsi que, originalité de la collection Cognacq, sur des figures du pastel anglais. A travers les choix d'acquisition du fonds, on retrouve l'influence des frères Goncourt, dont les écrits dès les années 1860 ont permis une redécouverte de l'art du siècle des Lumières, et qui participent du discours sur la rivalité entre La Tour et Perronneau. Pour les Goncourt, les Pastels de La Tour constituaient un « stupéfiant musée de la vie et de l'humanité d'une société [...] le panthéon du siècle de Louis XV, de son esprit, de sa grâce, de sa pensée, de tous ses talents, de toutes ses gloires. »

Avec près d'une dizaine d'œuvres des deux artistes, le musée Cognacq-Jay conserve ainsi un fonds important, notamment par la grande qualité des œuvres : le portrait de Madame la Présidente de Rieux, de dimensions monumentales, mais également l'Autoportrait au jabot de dentelle, qui fait partie des exemples d'autoportraits les plus aboutis de l'artiste, et fait écho à celui conservé au musée de Picardie, à Amiens. Les deux œuvres de Perronneau sont également d'une rare qualité, notamment son Portrait de Charles Lenormant du Coudray, à la composition caractéristique de son œuvre.

A côté des chefs-d'œuvre de sa riche collection de pastels, le musée Cognacq-Jay présente une sélection d'œuvres insignes du XVIII^e siècle, comme le portrait du Maréchal de Saxe par Maurice-Quentin de La Tour, ou signées par d'autres artistes virtuoses du pastel : Elisabeth Vigée Le Brun, Simon-Bernard Lenoir, ou encore François Boucher.

Cette présentation exceptionnelle rend ainsi compte de la virtuosité de la production des artistes au cours du siècle, mettant à l'honneur le fonds du musée.



Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842)
La Princesse Radziwill
Paris, Petit Palais © CCO Paris Musées

ACQUISITIONS

A l'occasion de l'accrochage *Pastel entre ligne et couleur*, le musée Cognacq-Jay présente ses deux dernières acquisitions : une gouache sur vélin de Jacques Charlier, reprise de la fameuse *Odalisque* de François Boucher ainsi qu'un dessin d'André Pujos, *Le Baiser*.

Depuis le legs d'Ernest Cognacq à la Ville de Paris en 1928, les arts graphiques ont été privilégiés avec l'enrichissement de près d'une cinquantaine de feuilles. Ces dernières années ont été l'occasion de compléter le fonds en poursuivant une des lignes iconographiques fortes de la collection, qui s'attache aux différentes formules adoptées par la scène de genre, entre autres les scènes galantes. Ernest Cognacq s'est plu à acquérir des œuvres de Boucher et Fragonard, mais aussi des artistes de leurs cercles tels Baudouin, Jaurat, Boilly, Deshays, Huet, Watteau de Lille ou Careme.

Élève de François Boucher, Jacques Charlier, miniaturiste et pastelliste, a aussi exécuté des gouaches sur vélin, d'une très belle qualité technique qui connurent une vogue très importante à la cour de Louis XV. L'œuvre est une importante addition à l'ensemble des quatre conservées au musée : *Le Bain de Vénus*, et *Le Lever de Vénus*, *Diane au bain entourée de cinq nymphes* et *Vénus accoudée à une colonne*.

L'acquisition du *Baiser* d'André Pujos permet d'intégrer dans la collection un dessin d'un peintre du « petit portrait » mais aussi de présenter un beau témoignage de scène galante plus intrépide des dernières décennies de l'Ancien Régime.



Jacques Charlier (1706-1790)
Odalisque d'après François Boucher
Paris, musée Cognacq-Jay © DR



André Pujos (1738-1788)
Le Baiser
Paris, musée Cognacq-Jay © DR

PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉVÉNEMENTIELLE

ENFANTS (6-11 ANS)

ATELIERS

- **Portrait au pastel**

Vacances de la Toussaint :

25 et 27 octobre

Mercredis 15 novembre,

10 janvier, 7 février à 14h30

Durée : 2h. Tarif : 8€

FAMILLES (À PARTIR DE 4 ANS)

ATELIERS

- **Apprenti pastelliste**

Samedis 14 octobre,

25 novembre, 20 janvier

et 3 février à 14h30 ou 16h

Durée : 1h30. Tarifs : 10€ / 8€

ADULTES ET ADOLESCENTS (À PARTIR DE 15 ANS)

VISITES GUIDÉES

- **Pastels, entre ligne et couleur**

Judis 19, 26 octobre, 30 novembre,
11 janvier, 8 février à 16h

Samedis 14 octobre, 11 novembre,

2, 9 décembre, 6, 13 janvier,

3, 10 février à 11h

Durée : 1h30. Tarifs : 7€ / 5€.

ADULTES

ATELIERS

- **Initiation au pastel en une séance**

Samedis 21 octobre,

7 novembre, 2 décembre,

13 janvier et 10 février à 10h

Durée : 3h. Tarifs : 20€ / 16€

- **Initiation au pastel en deux séances**

Vacances de la Toussaint :

26, 27 octobre à 10h

Samedis 25 novembre

et 9 décembre à 10h

Durée de chaque séance : 3h.

Tarifs : 40€ / 32€

- **Initiation au pastel en trois séances**

Vacances de Toussaint :

2, 3, 4 novembre à 10h

Mercredis 10, 24 janvier

et 7 février à 10h

Durée de chaque séance : 3h.

Tarifs : 60€ / 48€

ADULTES SOURDS OU MALENTENDANTS

VISITE EN LANGUE

DES SIGNES FRANÇAISE

- **Le portrait au XVIII^e siècle**

Samedi 9 décembre à 10h15

Durée : 1h30. Tarif : 5€

**Réservation obligatoire pour toutes les activités sur le site de vente en ligne :
www.billetterie-parismusees.paris.fr ou par email :
reservation.cognacqjay@paris.fr**

PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉVÉNEMENTIELLE

WEEK-END EN FAMILLE

Les 9 et 10 décembre

Le temps d'un week-end, le musée Cognacq-Jay invite les enfants et leurs parents à découvrir ses collections sous un nouveau jour grâce à une programmation gratuite et spécialement conçue pour les familles autour de la thématique du pastel : visites ludiques, énigmes, spectacle, ateliers...

Renseignements, horaires et modalités de réservation à venir sur notre site internet.



© Fabrice Gaboriau

PASTELS

Entre ligne et couleur

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1



2



3



4

PASTELS

Entre ligne et couleur



5



6

1. Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)

Autoportrait au jabot de dentelle

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

2. Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)

Portrait de Madame la présidente de Rieux, en habit de bal, tenant un masque

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

3. Maurice Quentin de La Tour (1704-1788)

Portrait présumé du baron Charles-François, comte de Sassenage, dit marquis de Sassenage

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

4. Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783)

Portrait de Charles Lenormant du Coudray

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

5. Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842)

La Princesse Radziwill

Paris, Petit Palais © CCO Paris Musées

6. John Russell (1745-1806)

Portrait de Miss Power, plus tard Mrs O'Shea

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées

7. Hugh Douglas Hamilton (1739-1808)

Portrait présumé de Lady Carhampton, née La Touche, en «Emma»

Paris, musée Cognacq-Jay © CCO Paris Musées



7

D'autres visuels sont disponibles sur demande.

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Regroupés au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections remarquables par leur diversité et leur qualité. Ils proposent des expositions temporaires tout au long de l'année et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les musées de la Ville de Paris bénéficient également d'un patrimoine bâti exceptionnel : hôtels particuliers au coeur de quartiers historiques, palais construits à l'occasion d'expositions universelles et ateliers d'artistes. Autant d'atouts qui font des musées des lieux d'exception préservés grâce à un plan de rénovation initié en 2015 par la Ville de Paris.

Le Conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure..

Accédez à l'agenda complet des activités des musées, découvrez leurs collections (en accès libre et gratuit) et préparez votre visite sur : parismusees.paris.fr

* Les 12 musées et 2 sites patrimoniaux de Paris Musées sont la Maison de Balzac, le musée Bourdelle, le musée Carnavalet-Histoire de Paris, les Catacombes de Paris, la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, le musée Cernuschi, le musée Cognacq-Jay, le Palais Galliera, le musée d'art moderne de Paris, le musée de la Libération de Paris-musée du Général Leclerc-musée Jean Moulin, le Petit Palais, la maison de Victor Hugo à laquelle est rattachée Hauteville House à Guernesey, le musée de la vie romantique et le musée Zadkine.

PASTELS

Entre ligne et couleur

INFOS PRATIQUES

MUSÉE COGNACQ-JAY

8 rue Elzévir - 75 003 Paris
museecognacjay.paris.fr

Horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermeture de la boutique à 17h45)

Tarifs

Accès gratuit à l'exposition et aux collections permanentes.

Informations et réservations :

01 40 27 07 21
reservation.cognacjay@paris.fr

Suivez-nous !



@museecognacjay

CONTACT PRESSE

Mélanie Quillacq
melanie.quillacq@paris.fr
01 84 82 11 63



© Pierre Antoine

LE MUSÉE COGNACQ-JAY

Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Comme nombre d'amateurs de son époque, Ernest Cognacq vouait une grande admiration à l'art du XVIII^e siècle. Le musée, inauguré après sa mort, reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. D'abord installé dans un bâtiment contigu à la « Samaritaine de luxe », il fut transféré en 1990 dans l'hôtel Donon, dans le Marais.

Le musée rassemble une riche collection de peintures, de sculptures, de porcelaines de Saxe, d'objets d'orfèvrerie et de meubles estampillés qui évoquent l'esprit des Lumières. Les visiteurs y découvrent des chefs-d'œuvre des plus grands artistes du XVIII^e siècle : Boucher, Fragonard, Chardin, Greuze, Tiepolo, Canaletto ou Chinard, ainsi qu'une rare peinture de jeunesse de Rembrandt.